



Réflexion sur
le cahier de l'élève
en Arts Plastiques

à partir de l'étude
des ouvrages imprimés
de Le Corbusier

Cathy Pepin

professeur d'arts plastiques et membre du cercle d'études,
Académie de Montpellier

Le Corbusier,
Une petite maison,
Les éditions Girberger, 1954
détail de la maquette
d'une double page intérieure

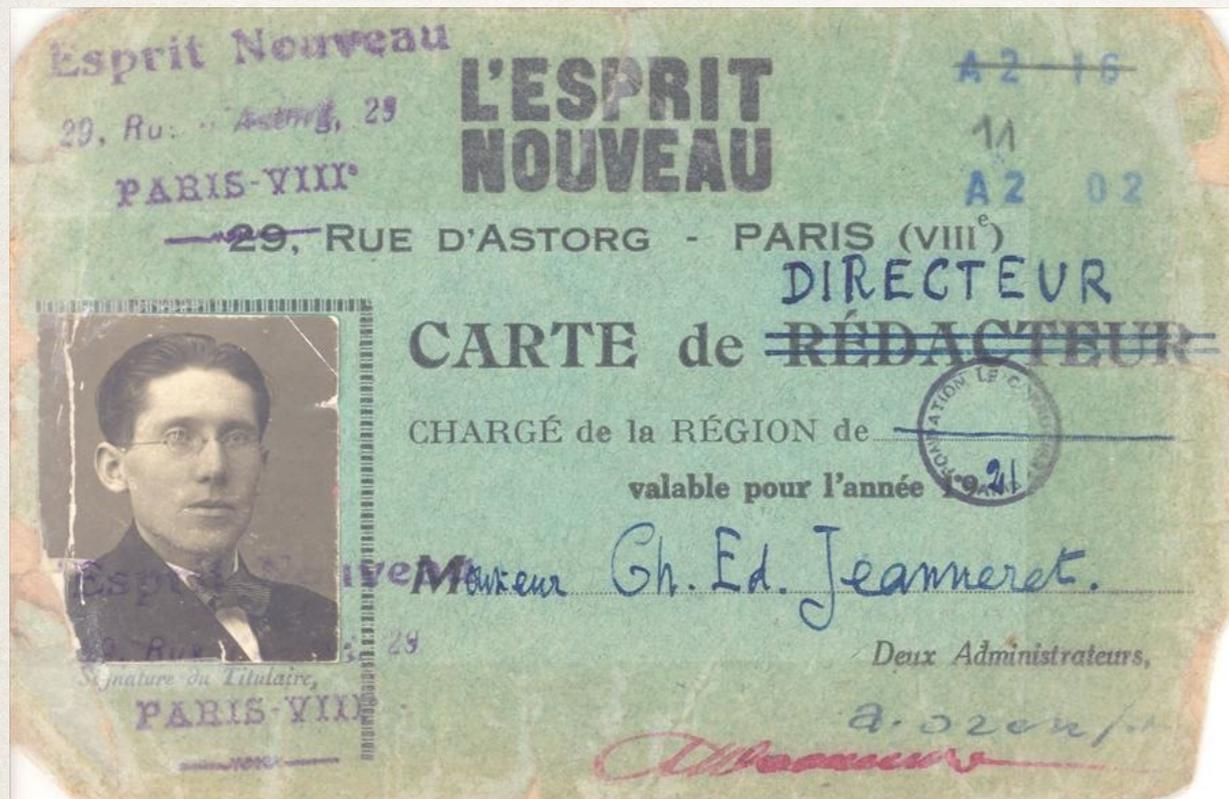
« Le mot « Architecture » couvre ici :

L'art de bâtir des maisons, des palais ou des temples, des bateaux,
des autos, des wagons, des avions.

L'équipement domestique ou industriel ou celui des échanges.

L'art typographique des journaux, des revues ou des livres. »

*Avertissement du Modulor,
essai sur une mesure harmonique à l'échelle humaine
applicable à l'architecture et à la mécanique,
Volume 1,
Éditions de l'Architecture d'Aujourd'hui,
coll. Ascoral, 1949*



Carte de rédacteur directeur
de l'Esprit Nouveau de Le Corbusier
source : fondationlecorbusier.fr

Le Corbusier a élaboré 35 livres, édités par différentes maisons.

De 1920 à 1925, avec Ozenfant, il crée, écrit et met en page *l'Esprit nouveau*, revue d'architecture.

Un numéro de *l'Architecture d'aujourd'hui* lui est consacré en 1948. C'est lui-même qui en assure la conception graphique.



Ces ouvrages imprimés présentent parfois des similarités avec des livres d'artiste : écriture poétique, construction inattendue de l'espace de la page, superpositions d'images et / ou de techniques, mise en scène du parcours du lecteur...

Ces livres et revues sont en effet l'œuvre d'un architecte plasticien qui a porté un soin extrême à leur conception graphique en jouant avec l'espace qu'ils offrent.

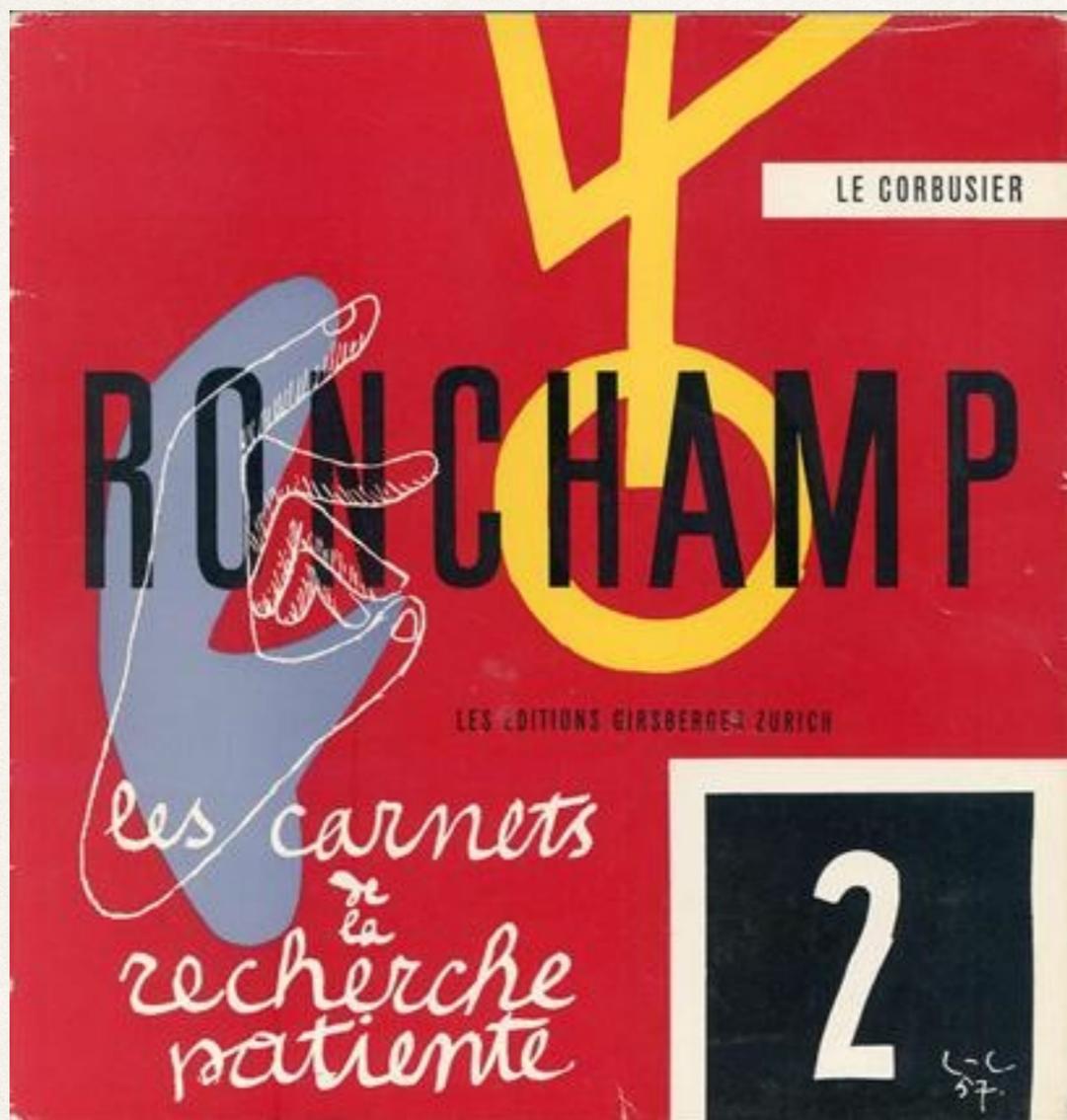
Le Corbusier,
Ronchamp,
Les éditions Girberger, 1957
recherches pour la couverture



Le Corbusier,
Le poème de l'angle droit,
Tériade, 1954,
couverture

À plusieurs égards, l'étude de ces ouvrages pourra nourrir une réflexion sur la manière dont l'élève en arts plastiques peut investir son « cahier ».

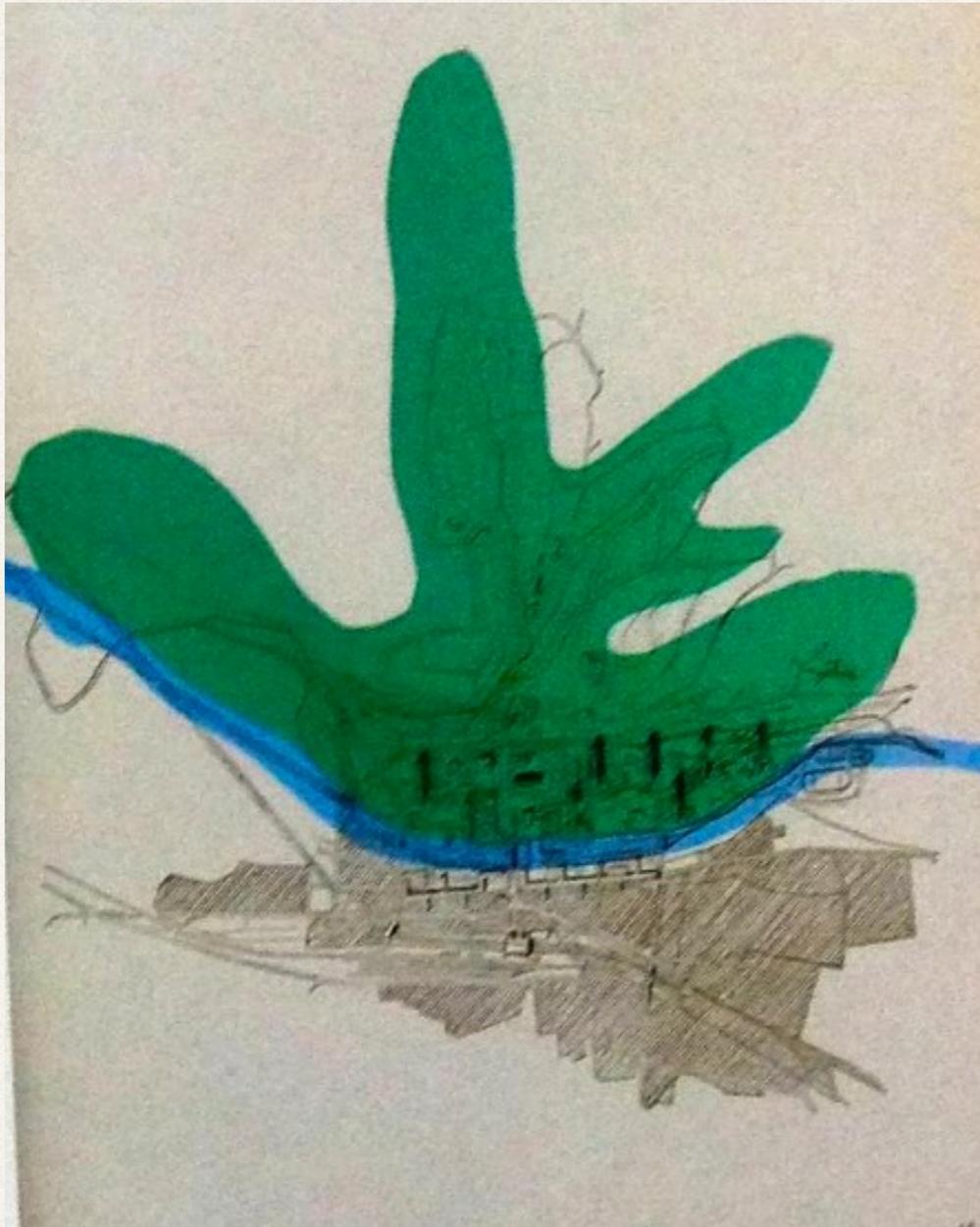
En effet la liberté de leur conception, leur rôle dans la mise en place d'une réflexion plastique, théorique et historique à partir et autour d'un projet (ici architectural), la volonté de communiquer à un tiers cette réflexion sont autant de pistes à explorer afin de mettre en parallèle la démarche de Le Corbusier investissant le livre et celle de l'élève investissant son carnet en Arts Plastiques.



Les carnets de la recherche patiente

Les livres *Une petite maison*, et *Ronchamp* sont sous-titrés par leur auteur : « les carnets de la recherche patiente ». Ils s'annoncent ainsi, à l'image du cahier de l'élève, comme les lieux d'une recherche qui se construit de manière plus ou moins aléatoire, plus ou moins construite et rapide dans un support-carnet.

Le Corbusier,
Ronchamp,
Les éditions Girberger, 1957
couverture

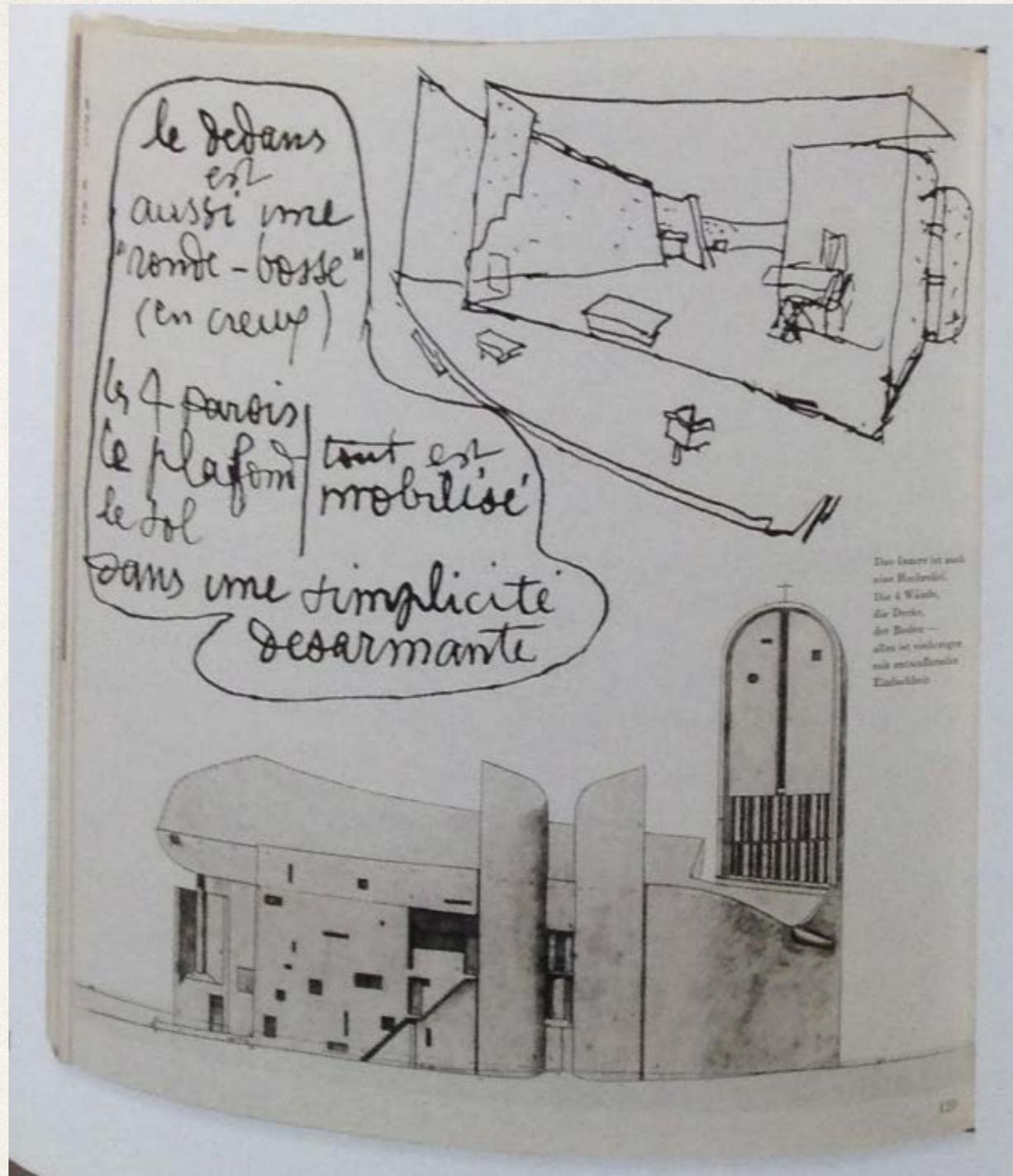


*L'architecture d'aujourd'hui,
Numéro spécial Le Corbusier,
1948
détail page intérieure*

Chercher et projeter

Les carnets de Le Corbusier lui permettent donc de mettre en œuvre des outils de recherches à la fois théoriques, formelles et techniques. Il se rapprochent en cela des carnets de certains artistes pour lesquels la construction de la réflexion passe par la recherche sur papier par le dessin et le texte.

Cette pratique graphique et écrite préalable est très répandue parmi les architectes (voir les croquis de Niemeyer, Gehry, Calatrava...). Il reste relativement rare cependant qu'elle prenne la forme de publications aussi systématiques.

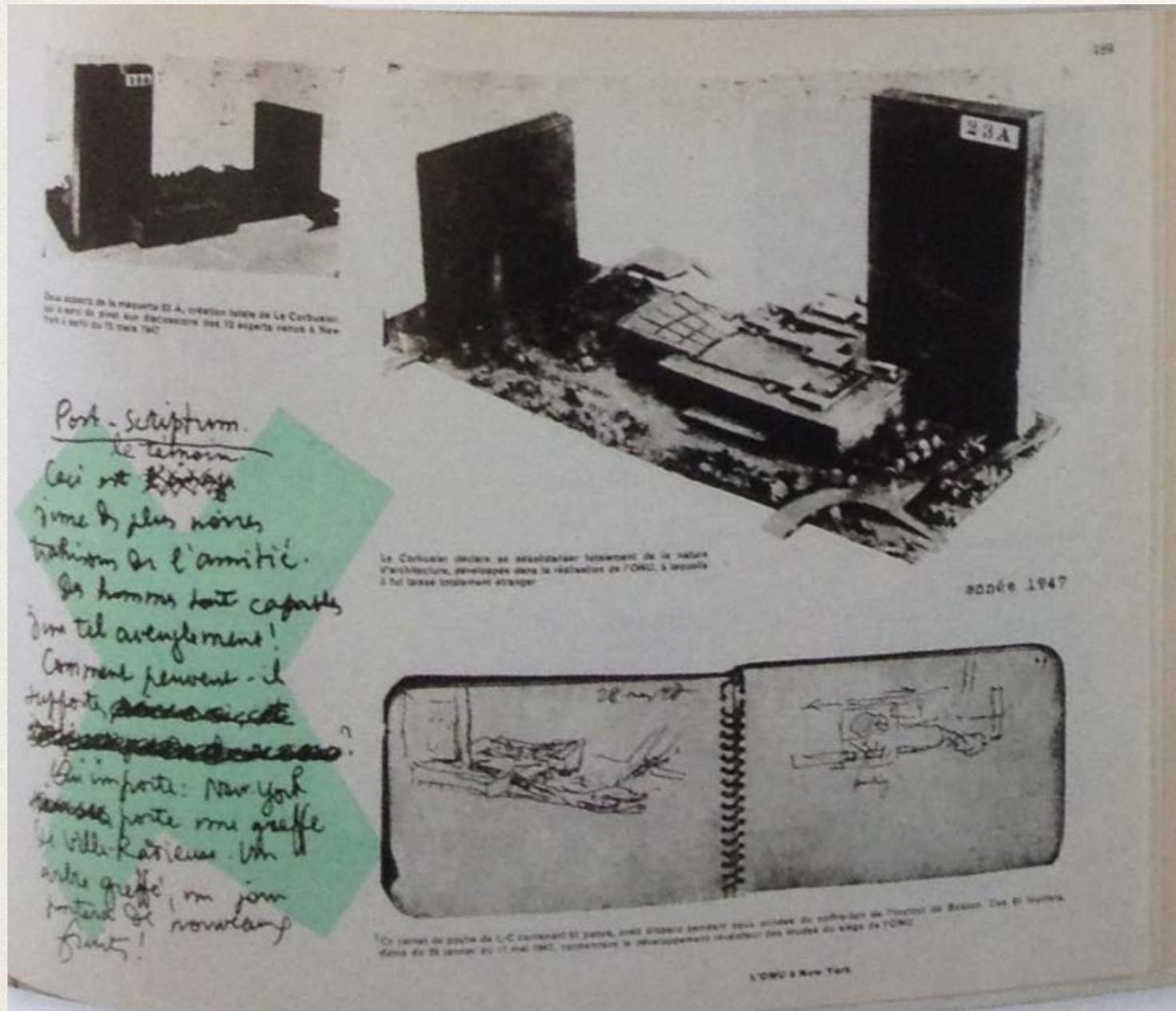


L'utilisation du carnet chez le Corbusier fait écho chez les élèves à la pratique du cahier comme espace possible (mais non obligatoire) de recherche permettant de construire son projet.

Ce « carnet de bord » devient alors le lieu de mise en place et de questionnement d'une démarche.

Certaines pages de Le Corbusier peuvent également rappeler les planches de recherche demandées pour l'épreuve du Baccalauréat dans notre discipline.

Le Corbusier,
Ronchamp,
Les éditions Girberger, 1957
page intérieure



Une recherche protéiforme

Parfois certaines pages se rapprochent du carnet de voyage : des photos paraissent collées, commentées, des dessins se mêlent à des textes. Le Corbusier garde une trace d'un vécu, ou d'une rencontre avec un espace. Il s'inscrit dans la lignée de la pratique des carnets de peintres et voyageurs du XIX^{ème} siècle. Cette pratique du carnet nourrit ses recherches. Comme ici, certaines pages de ces carnets seront même directement reproduites dans ses publications.

Le Corbusier,
Les plans de Paris, 1956-1922,
Paris, 1956
page intérieure



PARTHÉNON, de 600 à 550 av. J.-C.

Le Parthénon est un produit de sélection appliquée à un standart établi. Depuis un siècle déjà, le temple grec était organisé dans tous ses éléments.

Lorsqu'un standart est établi, le jeu de la concurrence immédiate et violente s'exerce. C'est le match; pour gagner, il faut



Cliché de La Vie Automobile.

HUBERT, 1907.



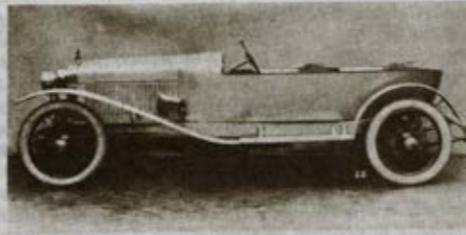
Cliché Albert Morancé.

PARTHÉNON, de 447 à 434 av. J.-C.

faire mieux que l'adversaire *dans toutes les parties*, dans la ligne d'ensemble et dans tous les détails. C'est alors l'étude poussée des parties. Progrès.

Le standart est une nécessité d'ordre apporté dans le travail humain.

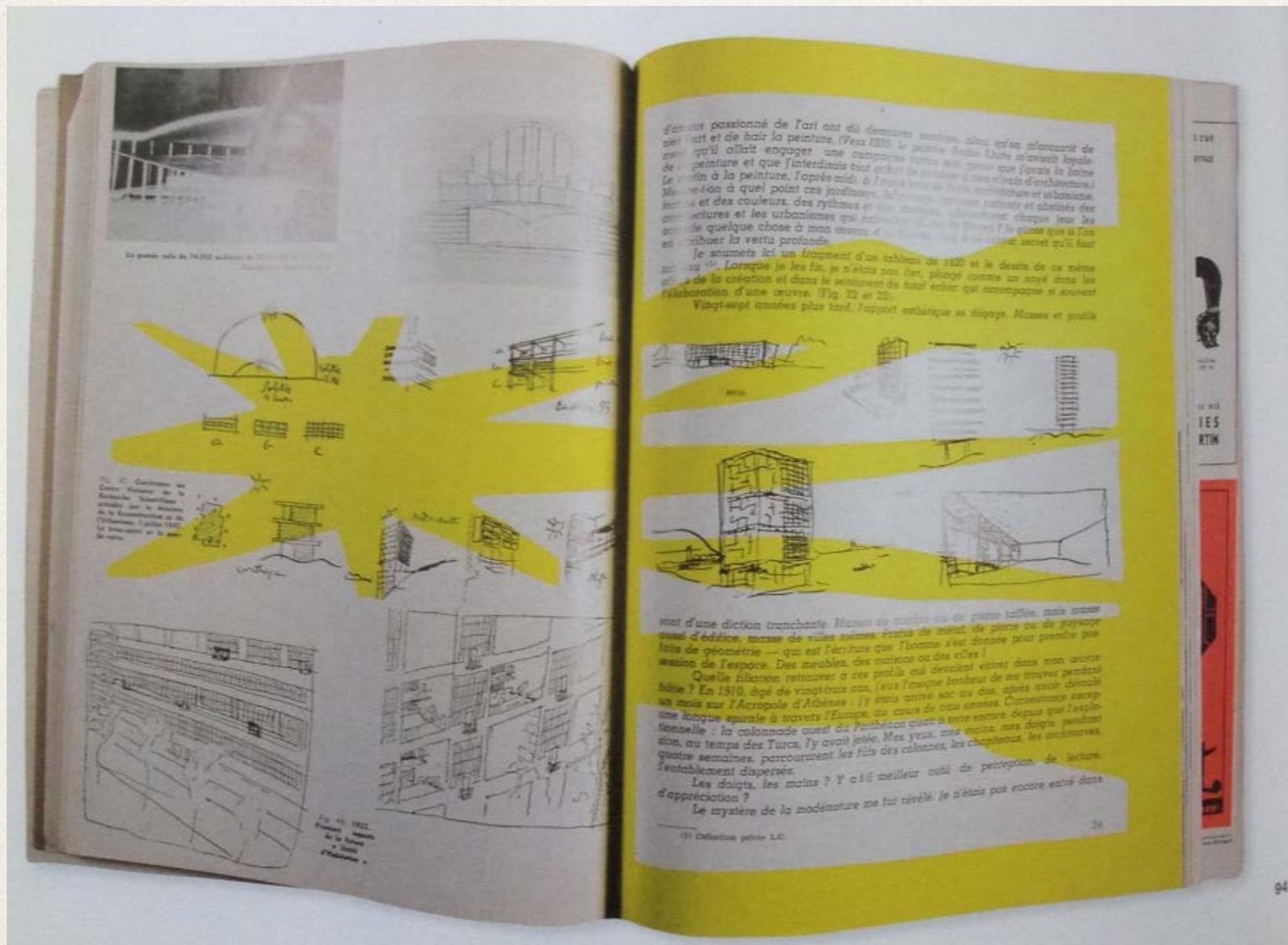
Le standart s'établit sur des bases certaines, non pas arbi-



DELAGÉ, Grand-Sport, 1921.

Parfois, c'est davantage la mise en page qui permet à Le Corbusier de nourrir ses recherches et de construire sa pensée. Il crée des parallèles, des chocs visuels entre des éléments hétéroclites. On est proche ici, dans la forme, d'une sorte de montage-attraction cinématographique qui réutiliserait des images ready-made.

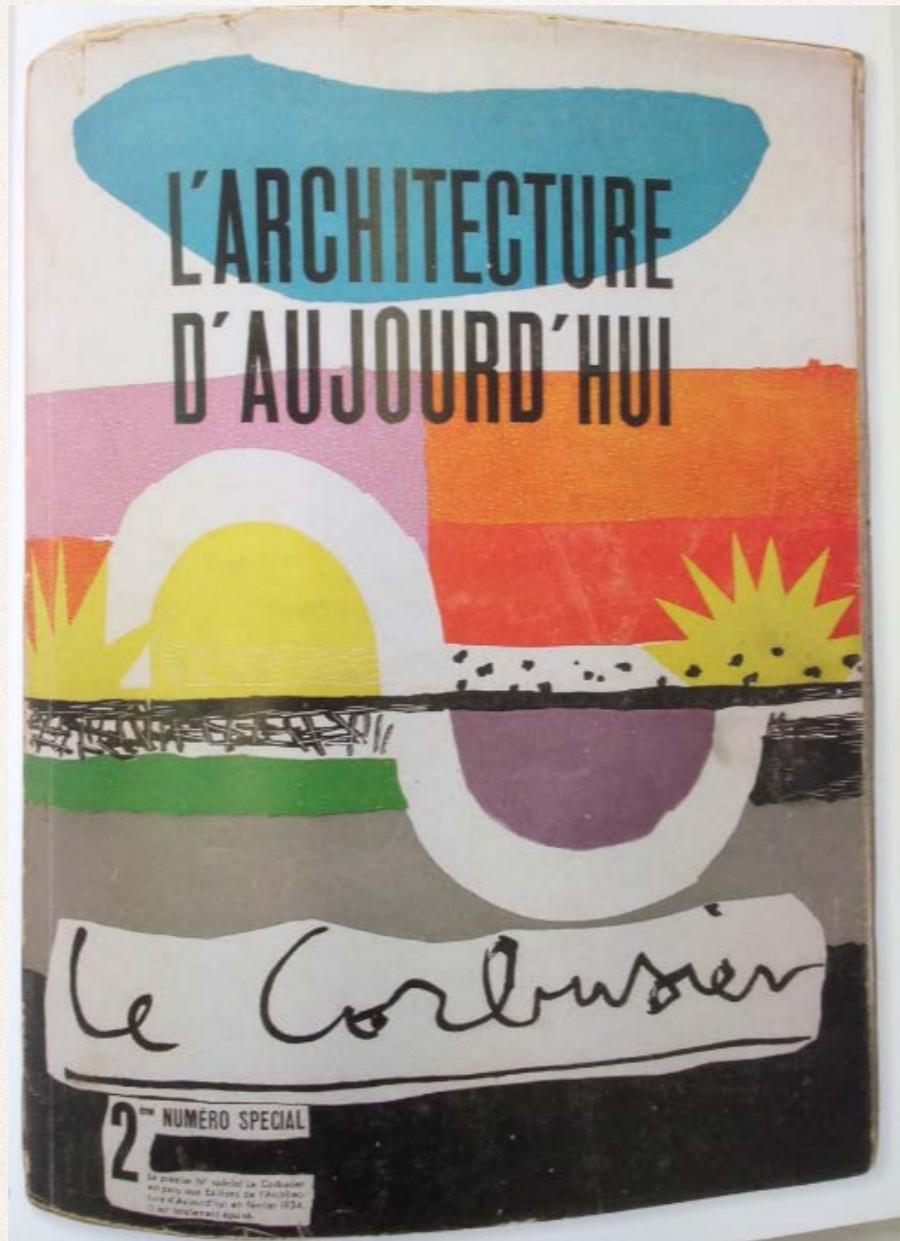
Charles Edouard Jeanneret et
Amédée Ozenfant,
Vers une architecture,
Éditions G. Crès et Cie, 1923
double page intérieure
source : lapisblog.epfl.ch



Regrouper ses tâtonnements en un cahier ou en un livre permet également de donner une cohérence à des recherches hétéroclites ou au contraire de comparer des solutions envisagées divergentes.

Les feuilles ne sont plus volantes mais regroupées, voire ordonnées (ne serait-ce que dans un ordre chronologique).

*L'architecture d'aujourd'hui,
Numéro spécial Le Corbusier,
1948
double page intérieure*



L'architecture d'aujourd'hui,
Numéro spécial Le Corbusier,
1948
couverture

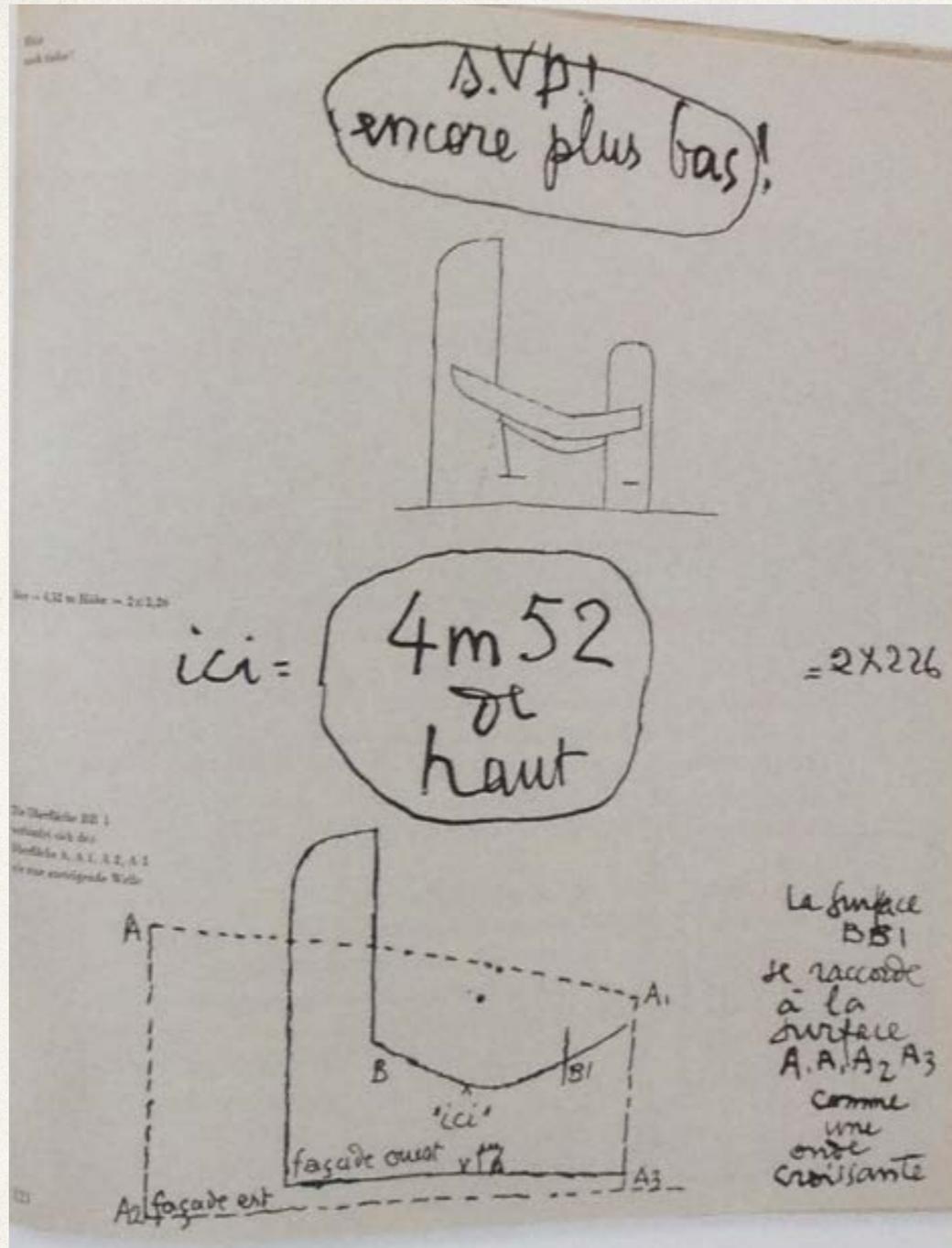
L'affirmation d'une singularité

Ce qui lie cette pluralité de formes reste la mise en exergue de la subjectivité de leur auteur.

Cette subjectivité est particulièrement visible dans l'usage du texte manuscrit et du dessin qui viennent s'opposer visuellement au texte tapé et à la photographie traditionnellement utilisés dans les livres d'architecture.

Les titres de *Une Petite Maison* et de *Poésie sur Alger* sont écrits à la main. Cette référence au travail de la main rappelle à la fois la dimension de création et le caractère subjectif de celle-ci.

C'est la signature de l'architecte qui fait office de sous-titre ici.



La dimension subjective est perceptible également dans la relation que Le Corbusier instaure avec son lecteur. Il s'adresse parfois directement à ce dernier, dans une forme qui pourrait presque rappeler celle du journal intime... Ce lecteur peut alors être vu, comme ici, comme un alter ego avec lequel Le Corbusier instaure une discussion pour mettre en questionnement son travail.

A l'image des ouvrages imprimés de Le Corbusier, dont la conception n'est pas dictée par une ligne éditoriale mais bien par leur auteur lui-même, le cahier de l'élève peut être habité par cette recherche d'affirmation d'une singularité.

Le Corbusier,
 Ronchamp,
 Les éditions Girberger, 1957
 page intérieure

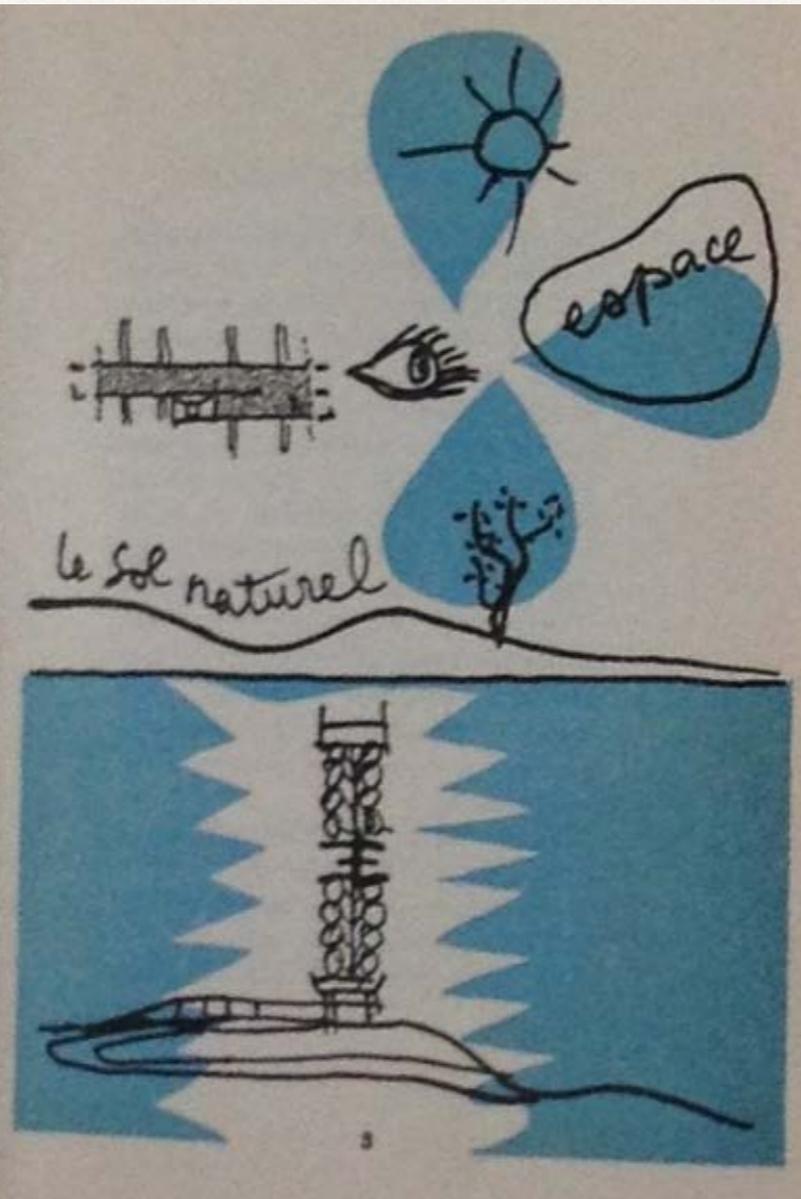
14 POÉSIE SUR ALGER

thétique de l'enthousiasme, de la confiance et de la foi, s'écrivant alors dans les œuvres communautaires, donnant aux entreprises leur force, leur puissance irrésistibles, dressant la ville étincelante debout sur les ternes échecs de ce temps.

*

La poésie rayonne sur Alger : un plan directeur, — le plan directeur — la manifèstera.

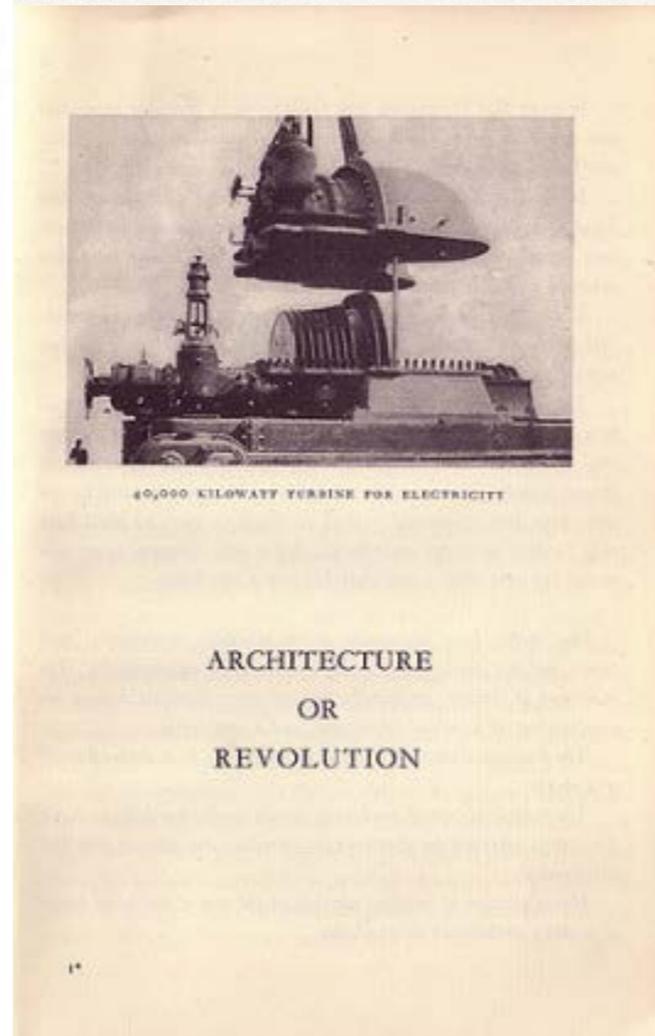
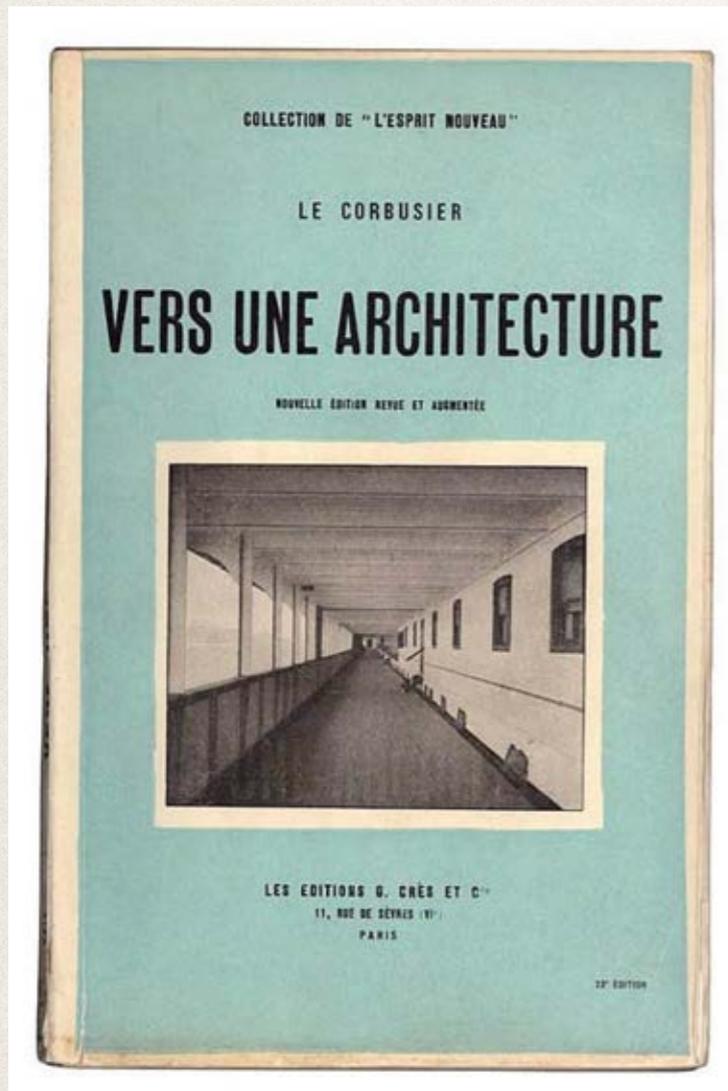
Elle n'est point subjective mais pétrie de réalité nord-africaine. Le plan directeur dégageant des règles affirme que des sources de joie profondément humaine s'épanchront si les ressources du site sont mises au service des hommes (3). Ces joies, depuis quinze ans, je les ai qualifiées d'« es-



Le lieu privilégié du projet et de l'utopie

L'ouvrage imprimé chez Le Corbusier et le carnet de l'élève constituent aussi des lieux privilégiés du projet voire de l'utopie. Ils deviennent les lieux de ce qui n'a pas de lieu, du projet laissé en suspens ou parfaitement irréalisable dans un contexte donné...

Le Corbusier,
Poésie sur Alger,
Les éditions Falaize, Paris, 1950
double page intérieure



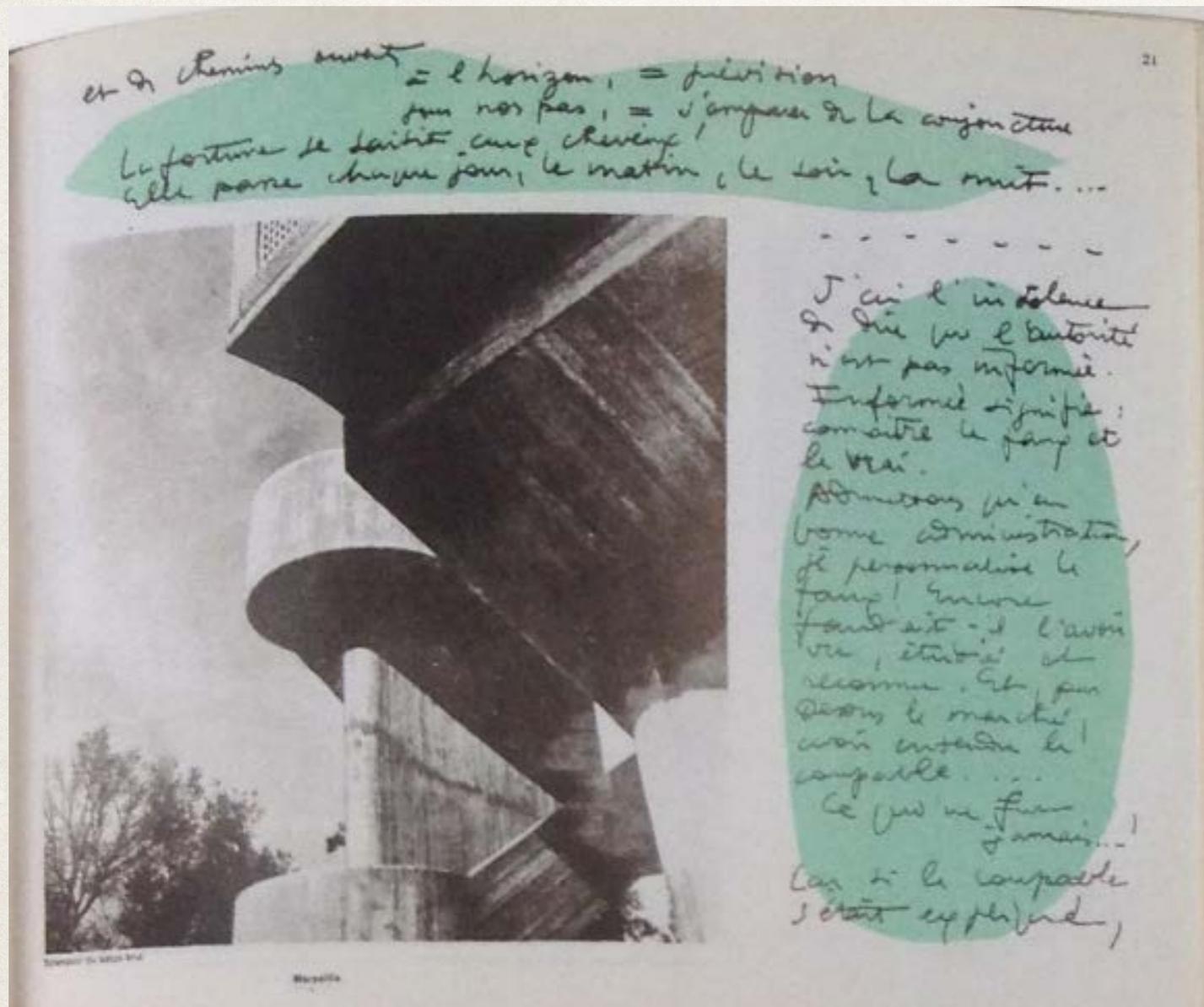
Charles Edouard Jeanneret et
Amédée Ozenfant,
Vers une architecture,
Éditions G. Crès et Cie, 1923
couverture et page intérieure

Proximités avec le manifeste

Ecrire un manifeste est un acte fort. Le recours à cette démarche (qui reste vivace chez les architectes contemporains de Rem Koolhaas à Rudy Ricciotti) peut avoir un écho dans la pratique de l'élève.

Mettre en mot, verbaliser, a priori sur sa démarche peut lui permettre d'affirmer un positionnement pouvant déboucher sur la mise en place d'une pratique autonome.

Cela permet à celui qui écrit un tel texte programmatique de s'ancrer dans une histoire et de se positionner face, à côté ou contre des démarches existantes.



Le Corbusier,
Les plans de Paris, 1956-1922,
Paris, 1956
page intérieure

Rendre compte de son travail

Cependant, les ouvrages imprimés de Le Corbusier ne lui servent pas seulement à mettre en place ses recherches ou à projeter la direction de son travail.

Il lui permettent aussi de communiquer sur ses réalisations et de rendre compte de son œuvre déjà bâtie.

Dans la pratique de l'élève, cela fait écho à la nécessité de présenter son travail, de penser à son mode et son espace d'exposition ou à son rapport avec le spectateur. Là aussi le lien avec les planches du baccalauréat peut être fait.

Pour les architectes, cela renvoie à la présentation de leur travail sous forme d'un book ou d'un port-folio.

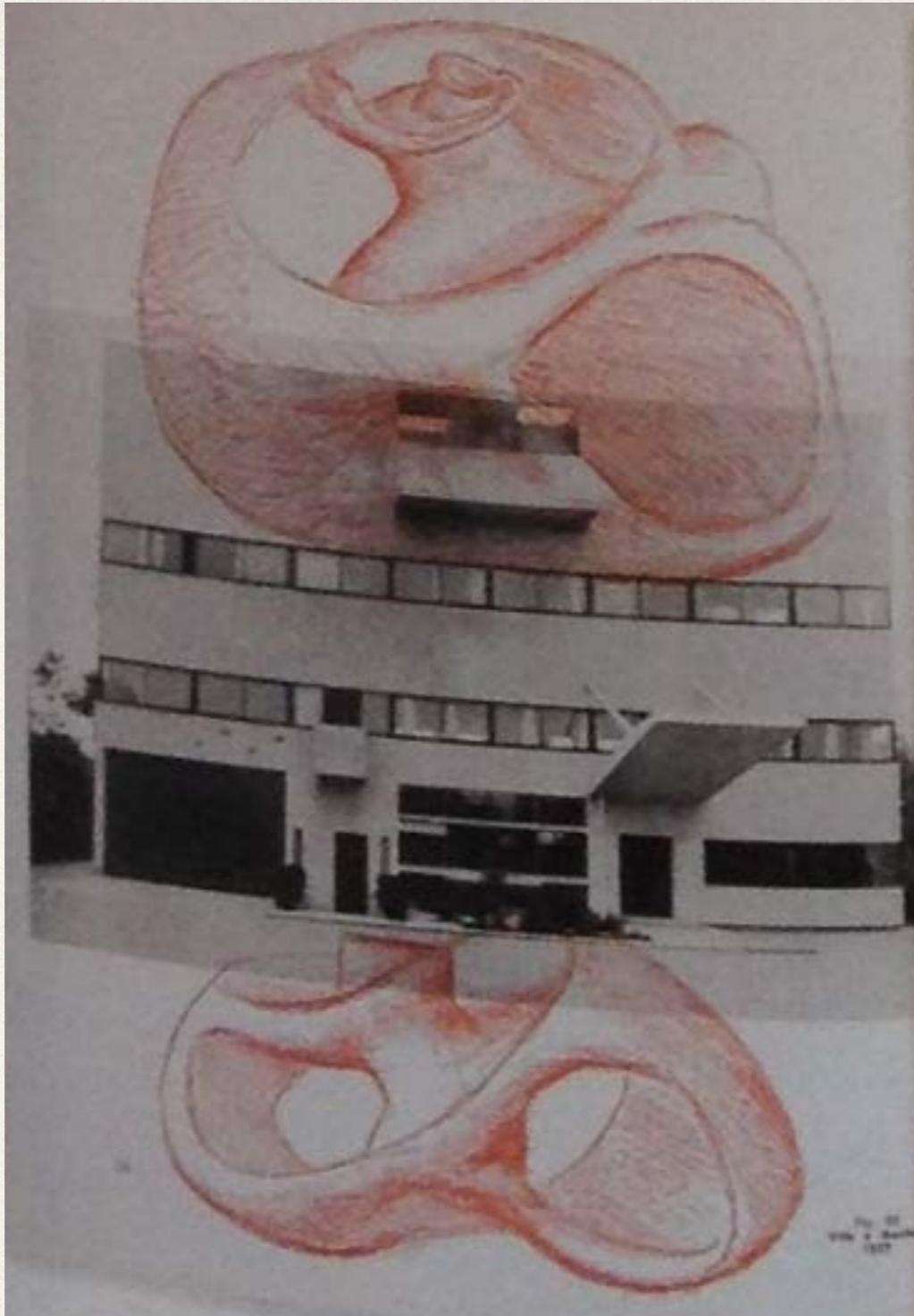
observez le jeu des ombres
jouez le jeu....
Ombres propres, - nettes ou fondues
ombres portées : aigües
Ombres portées - rigueur du tracé
mais arabesque ou découpage si



Le Corbusier,
Ronchamp,
Les éditions Girberger, 1957
page intérieure

Mettre en scène son travail

Ici, le choix des photographies et l'invective envers le lecteur montrent le soin porté par Le Corbusier à la mise en scène de son oeuvre. Cela est d'autant plus important que le travail dont doivent rendre compte les ouvrages imprimés est, justement, de l'architecture. Se posent des questions sur la manière dont l'espace en volume, que l'on découvre selon une temporalité aléatoire et singulière à chaque visiteur, peut être traduit sur l'espace plan de la feuille. Ces questions se posent de la même manière pour l'élève qui souhaite rendre compte d'un travail en volume dans un cahier ou sur une planche.



*L'architecture d'aujourd'hui,
Numéro spécial Le Corbusier,
1948
page intérieure*

La construction d'un musée imaginaire

Ce compte rendu permet également à Le Corbusier de montrer ses influences (comme ici, des « objets à résonance poétique »).

De la même manière, l'élève pourra créer des ponts entre sa pratique et des références artistiques.

Le Corbusier use de différents moyens : soit il opère par juxtaposition de références, soit par superposition comme ici.

Le livre et le carnet deviennent ainsi des musées imaginaires permettant la confrontation d'objets qui ne peuvent physiquement se rencontrer.

Pour quel lecteur ?

Entre trace d'une recherche en construction et présentation mise en scène d'un travail réel, lié à d'autres références, les ouvrages imprimés de Le Corbusier présentent un double visage, similaire à celui que peuvent revêtir les carnets d'élèves en Arts Plastiques.

Dès lors, le carnet s'adresse à un double lecteur.

Il s'adresse à la fois à l'auteur même du carnet en lui permettant de faire un point à un moment donné sur l'état d'avancée de son travail mais il s'adresse aussi à un lecteur extérieur qui y cherchera des indices afin de prendre connaissance de la démarche de l'auteur.

Cette double destination pose question dans nos cours : Dans quelle mesure l'enseignant a-t-il à porter un regard sur ces carnets ? Peut-il s'en servir comme élément observable lui permettant de construire une évaluation ? Ou peut-il considérer qu'il n'a pas de place dans cet espace de l'élève ?

Annexe : Le livre comme espace construit,
quelques pistes explorées par Le Corbusier
... que les élèves peuvent explorer à leur tour dans leurs carnets

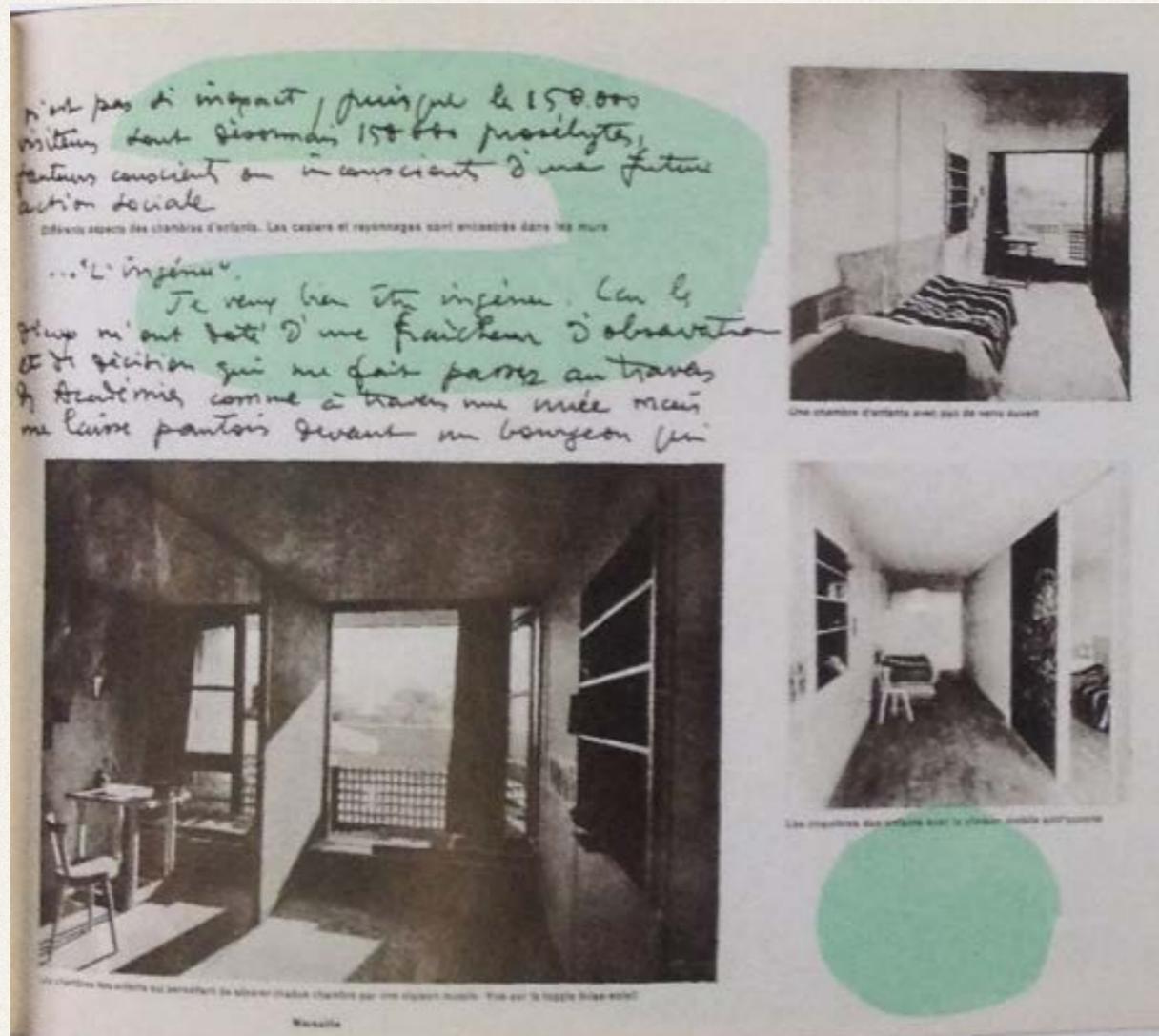
« Prendre possession de l'espace est le geste premier des vivants,
des hommes et des bêtes,
des plantes et des nuages,
manifestation fondamentale d'équilibre et de durée.

La preuve première d'existence, c'est d'occuper l'espace. »

Le Corbusier, *Espace indicible*, 1945



Pochoirs métalliques
utilisés par Le Corbusier
et son atelier



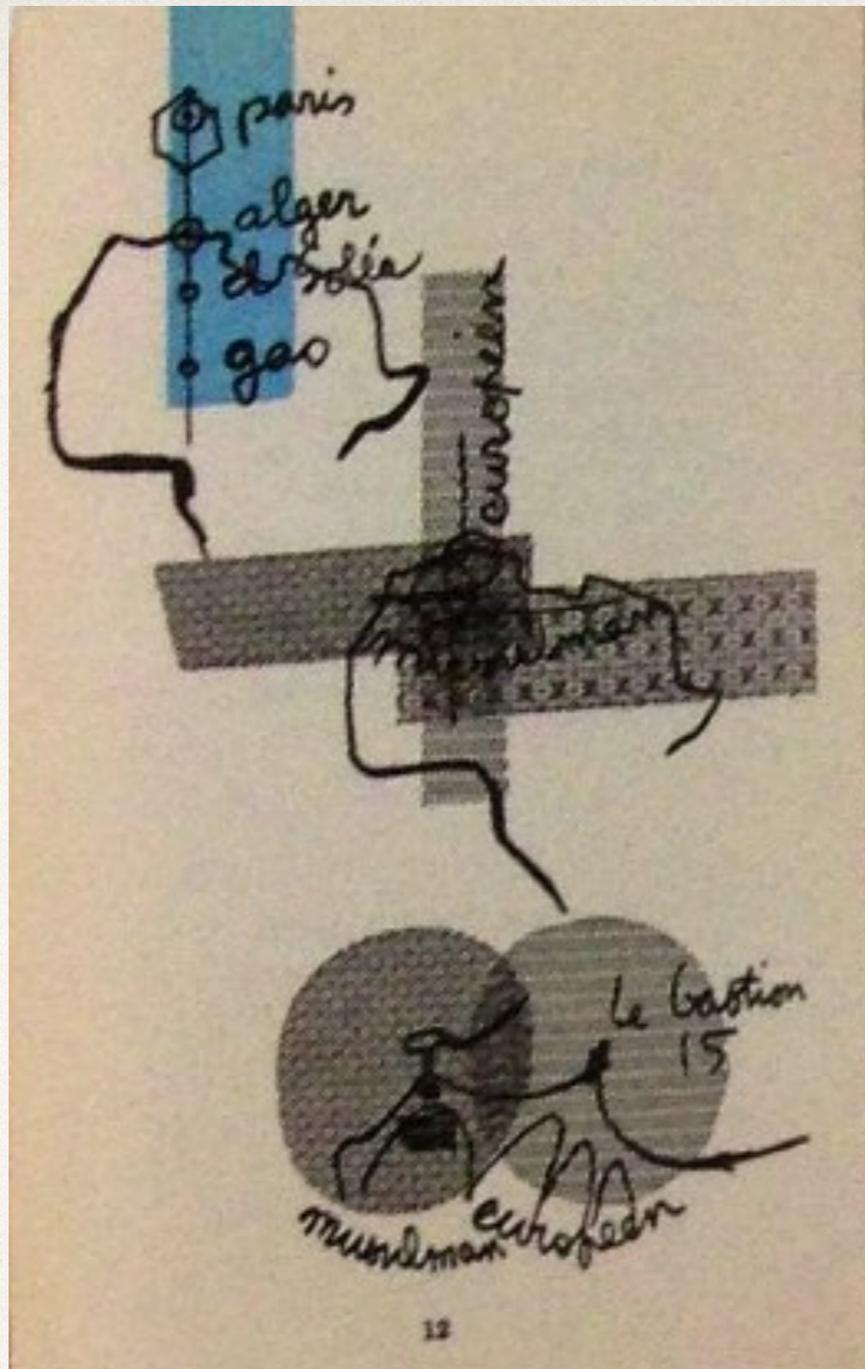
Occuper l'espace plan de la page

La forme du texte (manuscrit et / ou issu d'un pochoir et / ou tapuscrit), ainsi que l'organisation spatiale résultant du rapport texte / image ou du rapport entre les pleins et les vides sont particulièrement travaillés par Le Corbusier.

Cela crée des jeux de composition qui peuvent rappeler ceux que ménagent par exemple des ouvertures dans l'espace plan d'un mur.

Le Corbusier,
Les plans de Paris, 1956-1922,
Paris, 1956
page intérieure

Des exemples de compositions dont l'élève peut se saisir

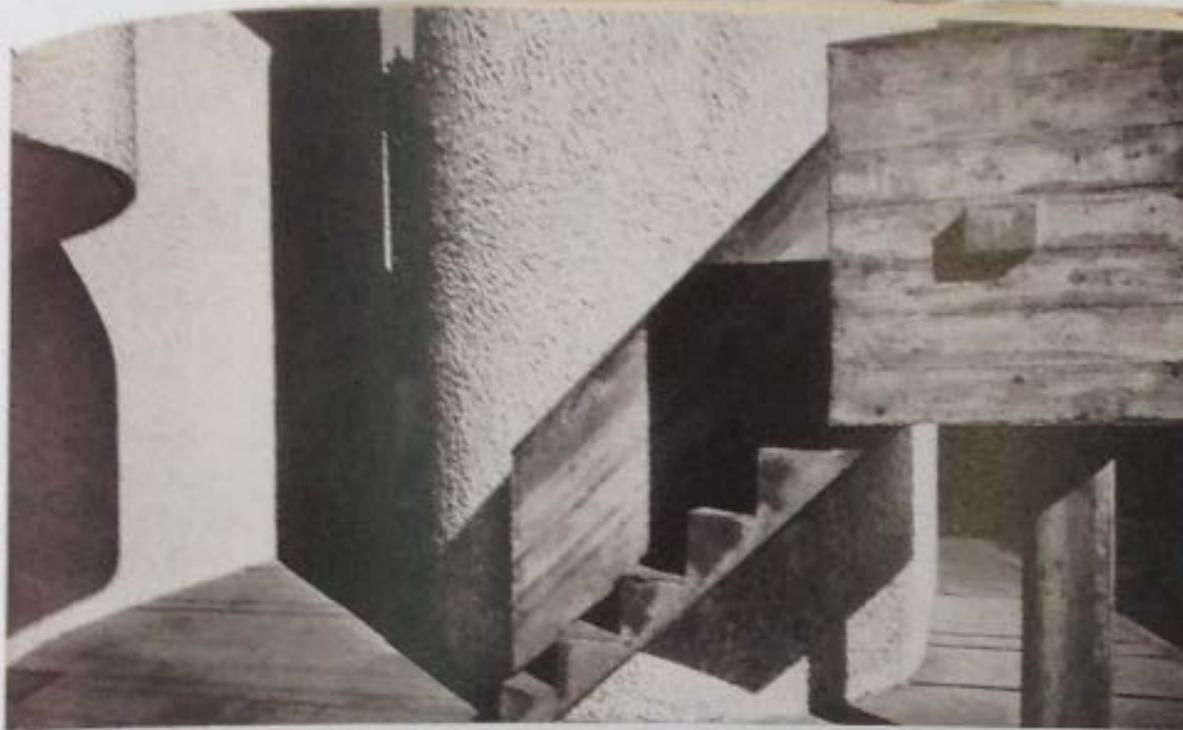


Le Corbusier,
Poésie sur Alger,
Les éditions Falaize, Paris, 1950
page intérieure

Le jeu du gris typographique permet également de créer un rythme visuel et des respirations dans la page. Cela renvoie à la gestion du vide et du plein en architecture.

Pour ses bâtiments, Le Corbusier joue également sur des aplats de couleur pour influencer sur la perception de l'espace : la couleur permet de faire avancer et reculer visuellement certaines surfaces. On peut remarquer qu'il réinvestit à plusieurs reprises ces recherches dans ses mises en page.

Des exemples de compositions dont l'élève peut se saisir



ensorcelant! Contrepoint
et fugue **Musique**
Grande musique!
Essayer de regarder les images
à l'envers, ou tournez-les $8\frac{1}{4}$.
Vous découvrirez le jeu!

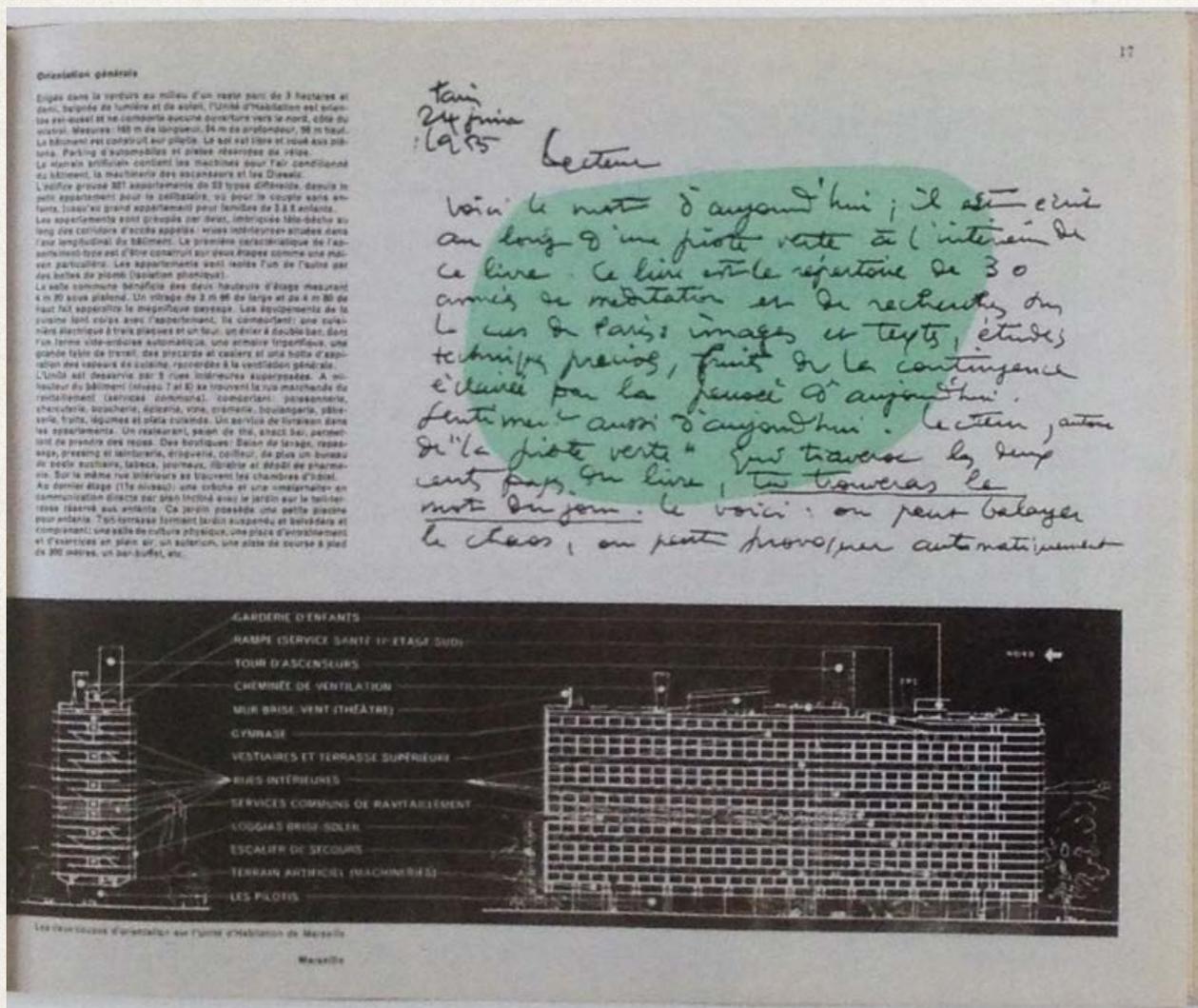
Wörterbuch des Spiels des Schachens, spielt das Spiel, eines Schachens. — Mit einer Zusammenfassung: Schachpartien: ein Karl, Schachpartien — strange! Tanti, über beschränkte
Wörterbuch des Schachens: Kontrast und Fuge — relative Musik! Versucht, die Bilder vertikal lesen zu betrachten sehr die um $\frac{1}{4}$, zu drehen. Die Wörter des Spiels

Par ailleurs, la recherche d'une harmonie prime dans ses compositions. Il appelle cette harmonie « acoustique visuelle » (rappelant en cela les recherches du graphiste Robert Massin).

Le rythme, l'équilibre, le contrepoint sont autant de questions qui préoccupent l'architecte aussi bien dans l'espace architectural que dans l'espace de la page.

Le Corbusier,
Ronchamp,
Les éditions Girberger, 1957
page intérieure

Des exemples de compositions dont l'élève peut se saisir

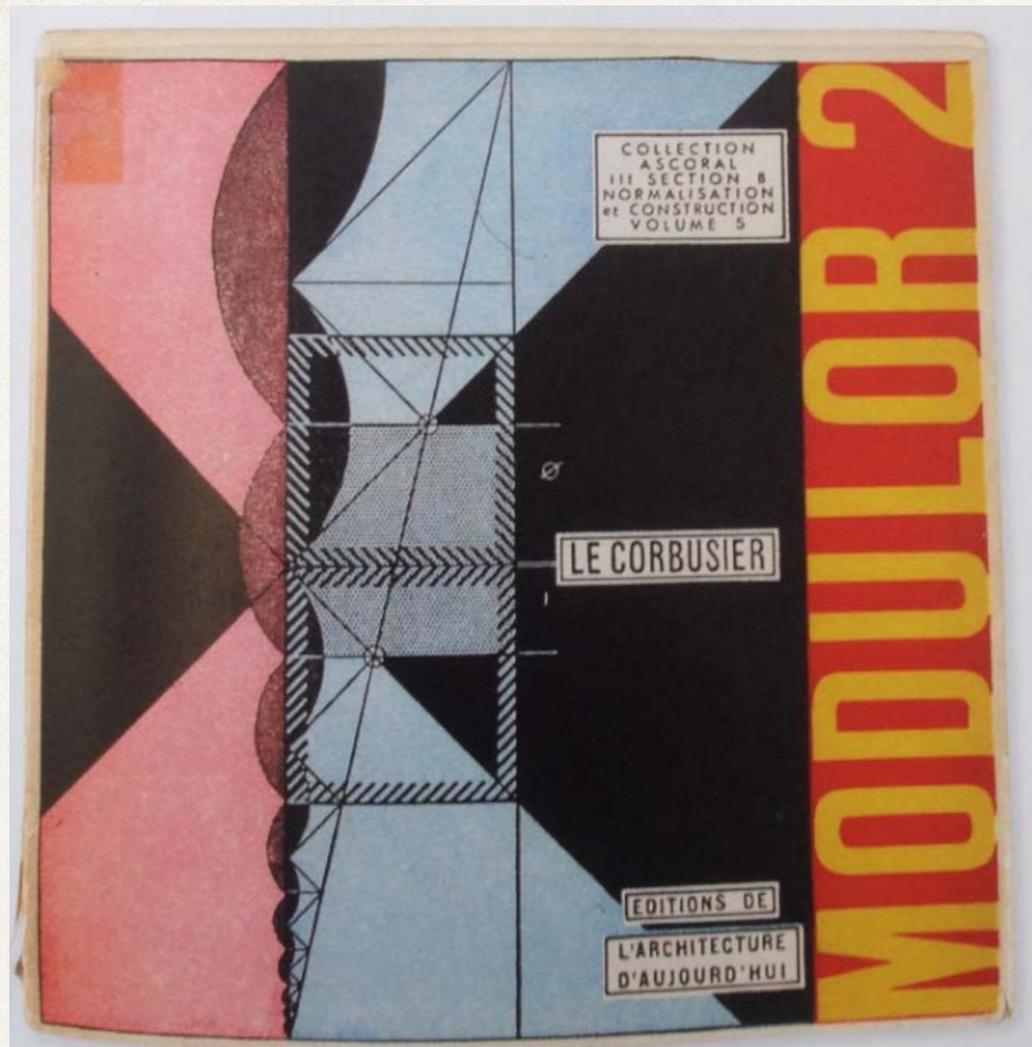


Similitudes singulières entre architecture et construction de l'espace du livre

D'autres similitudes entre construction architecturale et construction d'un livre peuvent être remarquées chez Le Corbusier : ainsi, il sera possible de lire par exemple ses superpositions comme la construction, par couches successives d'un espace quasi-urbain. Notons par ailleurs le emploi de fragments de livres passés qui rappelle la réutilisation de matériaux en architecture... *Les plans de Paris* ne seront constitués que de reprises, d'annotations manuscrites et d'aplats de couleur verte.

Le Corbusier,
Les plans de Paris, 1956-1922,
 Paris, 1956
 page intérieure

Pour inciter les élèves à trouver de nouvelles voies dans l'appropriation de l'espace de leurs carnets



Le Corbusier,
Le Modulor II, (la parole est aux usagers),
Editions de l'architecture d'Aujourd'hui, 1955,
couverture

Vers un travail du livre comme volume ?

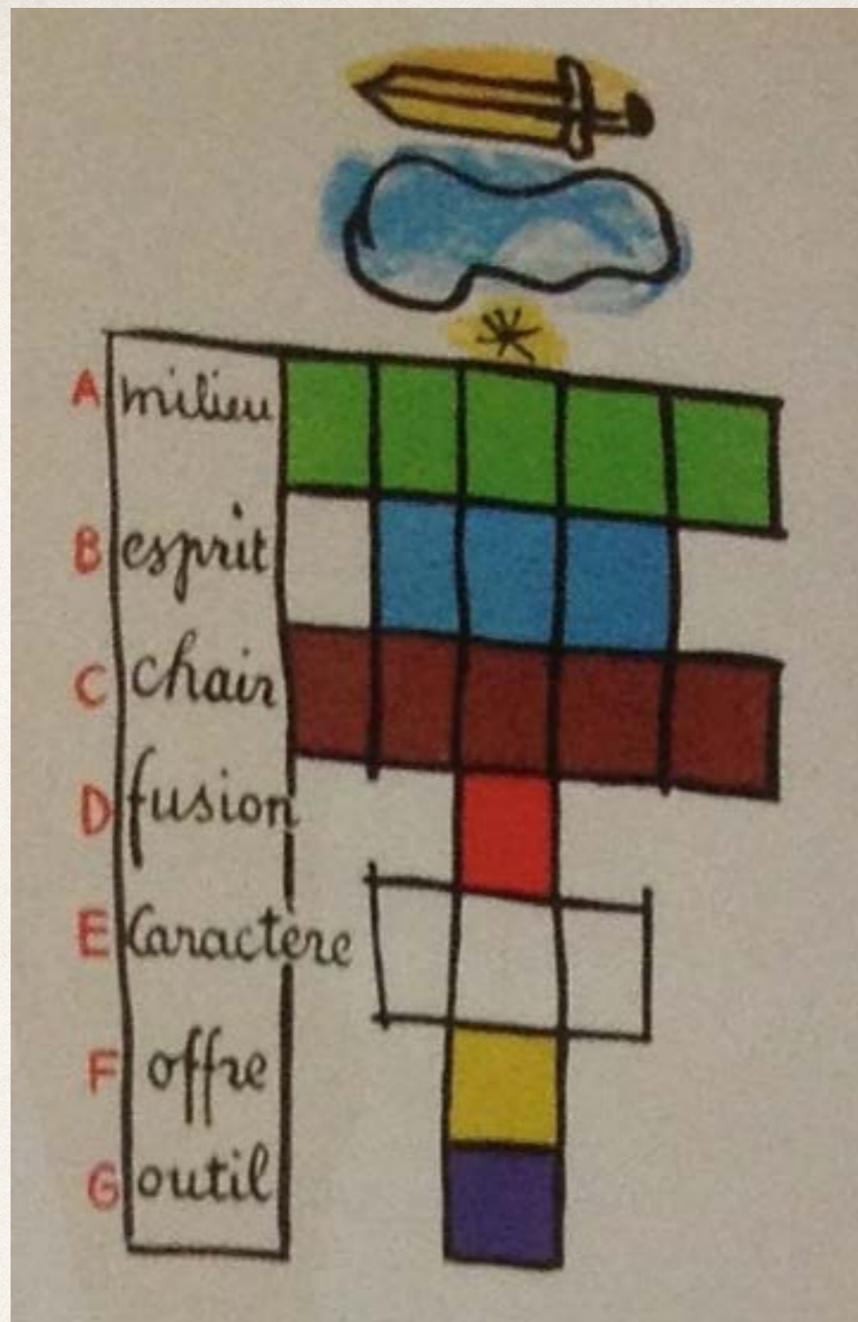
Le livre comme objet en volume ayant un format et une épaisseur renvoyant au volume architectural ne paraît pas être une piste particulièrement investie par Le Corbusier (comme elle a pu l'être par exemple par Rem Koolhaas, dans *S, M, L, XL*). Cependant, l'on peut se demander si le format du livre (dans son rapport largeur / hauteur mais aussi dans la prise en compte de son épaisseur) ne serait pas directement liée au nombre d'or, ou au Modulor.

Vers la prise en compte par l'élève du format de son carnet : que choisir ?



Notons également le statut exceptionnel de cet exemplaire privé de Don Quichotte, recouvert par la peau de son chien... Une prise en compte de la matérialité du livre qui restera unique chez Le Corbusier...

Vers la prise en compte par l'élève de la matérialité de son carnet : que choisir ?



Le Corbusier,
Le poème de l'angle droit,
 Tériade, 1954,
 table des matières

Le livre comme espace à organiser

Le soin qu'il porte à certaines de ses tables des matières est un signe de l'importance qu'il donne à l'organisation de l'espace du livre.

Ici, l'information semble classée selon une logique qui est propre à l'auteur.

Visuellement, cette table des matières renvoie à la fois à la grille, à la marelle, au plan d'architecture, à la façade ou à la coupe d'un bâtiment.

Apparaissent ainsi visibles à la fois le schéma de pensée qui a conduit à la construction de cet ouvrage (entre hiérarchie et éclatement) et le parcours du lecteur (entre linéarité et sauts de pages).

Vers la prise en compte par l'élève de la manière dont il va organiser son carnet

Lecteur, suis d'abord, et
jusqu'au bout, la "piste verte": 8 à 186

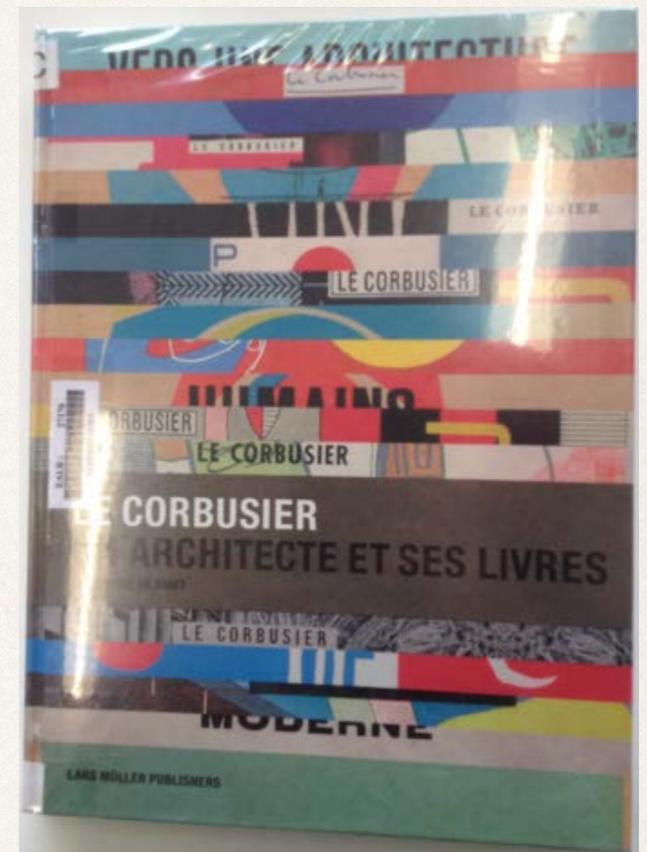
Lecteur, suis d'abord, et jusqu'au bout, la "piste verte": 8 à 186	"EXPOSITION INTERNATIONALE DE L'HABITATION": 74
M ^{re} le... 5	Bastion Kellermann 82
Prise de Position... 10	Par où commencer? 102
Le 14 octobre 1952... 14	PLAN DE PARIS 37 106
"L'ESPRIT NOUVEAU"... 35	EXAMEN:
"UNE VILLE CONTEMPORAINE"... 36	méditation sur Ford... 114
Paris attend de l'époque... 40	Le Grand Saspillage... 116
Ancêtre ou équipier 41	Un homme chez lui... 118
Vivre! (respirer)... 48	La Crise française... 121
Mort de la Rue... 57	Menace sur Paris... 122
Descartes est-il Américain? 65	

Le livre comme espace à parcourir

Le Corbusier semble chercher à créer un rythme de parcours, un aléatoire dans une construction fixe, comme un parcours personnel dans cet espace bâti solide et immuable que serait un livre traditionnel avec ses codes établis (pages / écriture / illustration, rythme régulier de lecture). Il bouscule ces codes et les réinvente en proposant au lecteur des sauts, des chemins, des chocs. Ainsi, Le Corbusier donne des indications au lecteur sur la manière de regarder le livre : par exemple dans Ronchamp (voir plus haut), il lui demande de regarder les images à l'envers ou de 3/4 pour découvrir la « grande musique » de cet espace. Ici, il lui ménage une piste verte qui le guidera dans sa lecture.

Le Corbusier,
Les plans de Paris, 1956-1922,
Paris, 1956
table des matières

Vers la prise en compte par l'élève de la manière dont le lecteur va pouvoir parcourir son carnet



La plupart des images sont issues de l'ouvrage de Catherine de Smet, *Le Corbusier, un architecte et ses livres*, Lars Müller publishers, 2005